



Jun / June 2012
Volume 20, numéro 2 / *number 2*
71^e bulletin

Le Drapeau

Bulletin de l'Association des familles Drapeau / *Drapeau Families Association Bulletin*

20e

Anniversaire / Anniversary

20



20

Bon été, venez nous voir à Balmoral
Great summer, see you in Balmoral

SOMMAIRE / SUMMARY

Le mot du président	3	A Word from President	3
Le mot de la rédactrice	5	Word from the Editor	5
Nouvelles d'Odette Drapeau	5	News of Odette Drapeau	5
Nouvelles d'André Drapeau	5	News of André Drapeau	5
Nouvelle de Sylvie Drapeau	5	News of Sylvie Drapeau	5
4 Postes en élections	7	4 open elected positions	7
Assemblée annuelle à Balmoral	7	Annual Assembly at Balmoral	7
Stanislas Drapeau, Janine Drapeau	9	Stanislas Drapeau, Janine Drapeau	9
Mon école de rang	12	My Rural School	12
Nom d'origine par Roger Lagacé	16	Origin of surnames by Roger Lagacé	16
Origine nom de famille Drapeau	22	Origin of the Surname DRAPEAU	22
Décès de Drapeau	23	In Memoriam of Drapeau	23

ASSOCIATION DES FAMILLES DRAPEAU INC.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2011-2012 / BOARD OF DIRECTORS 2011-2012

Gilles Drapeau (313), président

7025, Des Écores,
Montréal, QC, H2E 2V7
Tél. : 514-721-8315
drapgil@bell.net
Fin de mandat / end of term : 2012

Huguette Drapeau, (14), vice-présidente

16968 Chemin de la Grande-Ligne
Québec, QC, G2N 2C6
Tél. : 418-849-0524
huguette.drapeau@ccapcable.com
Fin de mandat / end of term : 2013

Gilbert Drapeau, (515) trésorier

519, av. de la Sablière,
Ste-Marie-de-Beauce, QC, G6E 3L7
Tél. : 418-387-6033
gdrapeau@globetrotter.net
Fin de mandat / end of term : 2013

Louise Drapeau-Buteau, (545) secrétaire

446, rue Plaisance,
St-Henri-de-Lévis, QC, G0R 3E0
Tél. : 418-882-5596
louisedrapeau@globetrotter.net
Fin de mandat / end of term : 2013

Alexandre Drapeau, (120) président ex-officio

239, rue Cherbourg
St-Nicolas, QC, G7A 1P5
Tél. : 418-831-1561
alexandre.drapeau@sympatico.ca
Fin de mandat / end of term : 2012

Denise Drapeau, (587) généalogie, bulletin

412, rue Pigeon,
Belœil, QC, J3G 2P8
Tél. : 450-536-0445
drapeau_associationfamille@yahoo.ca
Fin de mandat / end of term : 2013

Florent Drapeau (10)

15, rue des Marguerites, #2
Rivière-du-Loup, QC, G5R 6C9
Tél. : 418-863-4776
erick@etincelle.ca
Fin de mandat / end of term : 2012

Michel Drapeau, (389)

7, Jardins-De-Mérici # 1202
Québec, QC, G1S 4N8
Tél. : 418-527-6950
ma.drapeau@videotron.ca
Fin de mandat / end of term : 2013

Réal Drapeau (184) objets promotionnels

4140, Place Étourneau,
Terrebonne, QC, J6Y 1C7
Tél. : 450-433-3538,
nicoledrapeau@videotron.ca
Fin de mandat / end of term : 2012

Nicole Drapeau (199)

3958, de Mentana,
Montréal, QC, H2L 3R8
Tél. : 514-525-4743
drapeunicole@hotmail.com
Fin de mandat / end of term : 2013

Patrice Drapeau (634)

Comité du bulletin
3118, de Montreux,
Québec, QC, G1W 3A2
Tél. : 418-650-0306
nbonapar@hotmail.com
Fin de mandat / end of term : 2013

CONSEILLERS :

Gisèle Drapeau (12)

198, rue Fleuve,
Beaumont, QC, G0R 1C0
Tél. : 418-833-1150

Paul-Émile Drapeau (183)

41, rue Richard,
Laval, QC, H7M 1T7
Tél. : 450-669-6679
pe_drapeau@videotron.ca

RESPONSABLES :

Janine Drapeau, 26, comité bulletin

Cécile Drapeau, 131, français

Thérèse Drapeau, 527, français

Marie-Thérèse Falslev, 617, anglais



BONJOUR À TOUS LES DRAPEAU ET LEURS PROCHES

Au moment où j'écris ces quelques mots, nous venons de passer de l'heure normale à l'heure avancée. Quand nous parlons de changement d'heure, nous pensons aux beaux moments qui vont du printemps à la fin de l'automne.

Vous rappelez-vous des changements d'heure des années 40, 50 et 60? Moi, je m'en rappelle très bien et surtout en 1949. En effet, cette année-là, j'ai fait ma première communion. Oui, à la paroisse Sainte-Gertrude de Montréal-Nord, cette cérémonie avait toujours lieu le dernier dimanche d'avril qui était la journée légale du changement d'heure.

Je peux vous dire que j'étais beau sur la photo avec le gros collet blanc empesé, le jabot blanc et le brassard avec la grosse Hostie gravée dessus. Surtout que sur la photo, j'étais entre ma mère et deux sœurs Sainte-Croix : sœurs Saint-Jean-de-Dieu et la Supérieure de l'école. Je n'oublierai jamais ce moment.

Si nous demandions à chacun d'entrevous de nous raconter une anecdote de la fin du printemps et du début de l'été, nous serions dans l'obligation d'augmenter les parutions et l'épaisseur de notre bulletin. En effet, des souvenirs, nous en avons.

Qui ne se souvient pas du mois de mai, Mois de Marie; du mois de juin, Mois du Sacré-Cœur? Nous en profitons pour aller rencontrer nos nouvelles blondes et nos nouveaux chums après le salut du Saint-Sacrement de 19 h. De plus, j'irais jusqu'à dire que plusieurs d'entre nous ont fait leurs premiers pas vers la bouffée de cigarette pour avoir l'air adulte.

Enfin, trêve de souvenirs, préparons-nous pour notre rencontre annuelle qui se tiendra au mois d'octobre à Balmoral. Nos parents et amis du Nouveau-Brunswick nous ont préparé des surprises. J'espère que vous avez tous envoyé votre inscription. Ce sera un grand 20^e anniversaire.

Entre temps, je vous souhaite de bonnes vacances à tous et au plaisir de se revoir bientôt dans une atmosphère de fête.

Votre président :
GILLES DRAPEAU, (313)



HELLO TO ALL DRAPEAU AND THEIR RELATIVES

As I am writing these words, we are going from standard time to daylight savings time. When we are talking of the time change, we think of the beautiful moments that go from spring time to the end of autumn.

Do you recall the changes from the years of the 40's, 50's, 60'? As for me, I remember them very well, and above all 1949. In fact, that year I had my first communion. Yes, in the Sainte-Gertrude parish of Montréal-Nord, this ceremony always took place on the last Sunday of April, which was the last day for the statutory time change.

I can tell you that I was handsome in the photo with a starched white collar, a white jabot tie, and the white armband with the host engraved on it. Above all, in the photo, I was between my mother and two sisters of the Holy Cross, sister Saint-Jean-de-Dieu and the Sister Superior of the school. I will never forget that moment.

If we were to ask each person close to us to tell us an anecdote from spring time's end and the beginning of summer, we would have to increase the thickness of our publications. In fact, from our memories, we have them.

Who does not remember the month of May, the month of Mary, the month of June, the month of the Sacred Heart? We take this opportunity to meet with our new girlfriends and our new chums after the ceremony the Holy Sacrament at 7 PM. Furthermore, I would go so far as to say that several from among us have taken their first step toward the appearance of adulthood by puffing on a cigarette.

Finally, all memories aside, let us prepare ourselves for our annual gathering, which will be held in the month of October at Balmoral. Our relatives and New Brunswick friends have prepared some surprises for us. I hope that you have all sent in your registration. This will be a great 20th anniversary.

Meanwhile, I wish all of you a good vacation and the pleasure of seeing you soon in a festive atmosphere.

Your president:
GILLES DRAPEAU, (313)

**NOUS DÉPLOYONS LE DRAPEAU DU CANADA,
CELUI DU QUÉBEC ET DE LA SUISSE
MAIS UN DE NOS PRÉFÉRÉS EST AUSSI
CELUI DES FAMILLES DRAPEAU
QUE NOUS SOMMES HEUREUX D'ACCUEILLIR
DEPUIS 35 ANS.
AVEC NOS HOMMAGES**

**La tyrolienne est un restaurant unique, à l'ambiance
chaleureuse d'un chalet de montagne.**



**2846, rue Jules-Dallaire
Ste-Foy, Québec, G1V 2J8
LUN-JEU 11 :00-22 :00
VEN 11 :00-23 :00
SAM 17 :00-23 :00
DIM 11 :00-22 :00
Tel. : (418) 651-6905
Fax : (418) 651-7238
Email : rest.latyrolienne@qc.aira.com**

**Offrez-vous La Tyrolienne
Dans une ambiance chaleureuse;
vous dégustez, une de nos 15 fondues,
grillades, fruits de mer ou nos tables d'hôtes.
*Carte des vins variée.***



Mot de la rédactrice

Nous espérons de tous vous voir à la réunion annuelle de notre 20e anniversaire à Balmoral, NB, Canada.

Nous vous remercions du beau travail que vous avez fait pour l'Association.

Je remercie toutes les personnes qui ont travaillé dans le bulletin. Votre magnifique travail a permis d'avoir un beau bulletin en français et en anglais.

Un MERCI tout spécial aux organisateurs de Balmoral

A Word from the Editor

We hope to see you all at the annual meeting for our 20th anniversary at Balmoral, NB, Canada.

Thank you for the beautiful work you have done for the Association.

I thank everyone who worked on the bulletin. Your magnificent work has helped us to have a great Bulletin in French and English

Special THANKS to the organizers of the meeting at Balmoral

Nouvelles

Odette Drapeau :

Artiste du livre est au Musée du Bas-Saint-Laurent du 7 octobre 2011 au 15 janvier 2012.

Odette est reconnue comme une figure marquante et dynamique dans le milieu de la reliure de création, tant à l'échelle nationale qu'internationale.

Elle est originaire de Trois-Pistoles.

Vous pouvez consulter son site internet : <http://expositionodettedrapeau.wordpress.com/>

André Drapeau :

Il est reconduit à la présidence du CA du CÉGEP de la Pocatière le 28 septembre 2011

Il a accepté de poursuivre son travail pour une 3ième année. « Ma motivation première est d'assurer la qualité des services offerts aux étudiants et étudiantes de l'institution collégiale; je compte aussi favoriser les initiatives et les projets pédagogiques, la formation continue et le rayonnement régional de notre CÉGEP. »

Sylvie Drapeau :

Sylvie est une des meilleures actrices québécoises. En 2010, elle a joué dans 6 rôles au théâtre. En 2011, elle est épuisée et doit prendre 4 mois d'arrêt. Elle a joué un rôle dans « Sophocle » ce qui lui a permis de se produire partout en Europe. En 2012, elle joue dans 2 rôles « Des femmes » et « La liste ».

En Alberta : à l'UniThéâtre d'Edmonton du 22 au 25 mars 2012.

Au Québec : au théâtre du nouveau monde de Montréal du 4 mai au 6 juin 2012.



Odette Drapeau:

An artist of book bindings is at the Musée du Bas-Saint-Laurent from October 7, 2011 to January 15, 2012.

Odette is recognized both on a national and international scale as a leading and dynamic figure in the milieu of book binding.

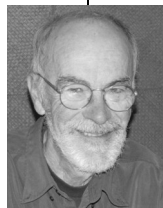
She is originally from Trois-Pistoles.

You can consult the Internet web site: <http://expositionodettedrapeau.wordpress.com/>

André Drapeau:

He has been reappointed as the president of the CA of the CÉGEP of la Pocatière on September 28, 2011

He agreed to continue pursuing his work for a third year. "My first motivation is to assure the quality of services offered to the students of the collegial institution. I also plan to promote initiatives and educational projects, training, and local outreach efforts of our CEGEP."



Sylvie Drapeau:

Sylvie is one of the better actresses of Quebec. In 2010, she played in 6 theater roles. In 2011, she was exhausted and had to take 4 months of rest. She played a role "Sophocles" which allowed her to perform all over Europe. In 2012, she played in 2 roles, "Des Femmes" and "La Liste."

In Alberta: Edmonton at the UniThéâtre from 22 up to March 25, 2012.

In Quebec: Montreal at the Theatre du Nouveau Monde from May 4 to June 6, 2012

Nous sommes nombreux à croire qu'investir dans le milieu permet aux individus de s'accomplir, de se dépasser et d'apporter leur contribution au rayonnement de notre région.

Siège social

730, route Bégin, Saint-Anselme

Centre de services Sainte-Claire
159, boulevard Bégin

Centre de services Saint-Henri

57, route Campagna

Centre de services Saint-Lazare
197, rue Principale

Centre de services Honfleur

320A, rue Saint-Jean

Un seul numéro : 418 885-4421 ou 1 877 885-4423

www.desjardins.com/caisseducoeurdebellechasse



Desjardins

Caisse du Cœur de Bellechasse

Coopérer pour créer l'avenir

Les Entreprises

Rosario Martel inc.

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

700, avenue Sicard, Alma (Québec) G8B 6Y8

(418) 662-9406

Licence RBQ : 1510-0530-17



Jean Drapeau, ing.
Gestionnaire de projets

www.erm.qc.ca

jdrapeau@erm.qc.ca

Entrepreneur général et spécialisé en excavation et génie civil, pont, routes, infrastructures municipales, barrages, travaux environnementaux.



POSTES EN ÉLECTIONS

Nous avons 4 postes en élections cette année.

Les postes en élection sont : président et 3 autres membres du conseil.

Nous vous invitons à vous présenter à l'un de ces postes. Vous seriez aidé au début par la personne qui termine son mandat.

C'est une belle occasion de vous impliquer, de nous faire découvrir vos talents, afin que notre Association des Familles Drapeau se fortifie et se développe sainement.

Faites nous parvenir une lettre avec votre choix de poste dans lequel vous voulez vous épanouir.

Poster à / Mail to : **Association des familles Drapeau inc.,**
CP 10090 Succ Sainte-Foy, Québec QC, Canada, G1V 4C6

Nom : _____

Rue : _____

Ville: _____

Code Postal: _____ Membre _____

Post : _____

OPEN ELECTED POSITIONS

We have 4 open positions up for election this year.

They are: president and 3 other members of the board.

We invite you to nominate yourself for a position. You would be helped at the beginning by the person ending his mandate.

This is a fine opportunity to get involved, to discover your talents, the end result being that the Drapeau Family Association is strengthened and revitalized.

Present to us a letter with the position in which you would like to bloom.

Name : _____

Street : _____

City: _____

Zip Code: _____ Member: _____

Position: _____

**20^e anniversaire de l'Association des
Familles Drapeau à Balmoral,
rencontre annuelle 2012**

**20th Anniversary of the Drapeau Family
Association at Balmoral,
annual meeting 2012**

Réservez cette activité et transmettez votre chèque à **Association des familles Drapeau Inc.**

Poster à / Mail to: **Association des familles Drapeau Inc. a/s Gilbert Drapeau, trésorier,**
519, avenue de la Sablière, Ste-Marie-de-Beauce, QC, Canada, G6E 3L7

Inscription :

Nom : _____

Rue : _____

Ville : _____

Code postal : _____ Numéro de membre : _____

Nombre de personnes _____ x 70.00\$ = _____

Covoiturage : nombre de places disponibles _____

Besoin de transport : nombre de places demandées _____

(Vous devez payer des frais pour le transport au conducteur)

Registration:

Name: _____

Street: _____

City: _____

Zip code: _____ Member number _____

Number of people _____ x \$70.00 _____

Carpooling: number of places available _____

Need for transportation: number of places requested _____

(You must pay the cost of transportation to the driver)

Nos Bureaux

1466 rue Notre-Dame
 Ancienne-Lorette, Québec G2E 3A7
 Téléphone: (418) 871-3098
 Télécopieur: (418) 877-2432

Situés sur la rue Notre-Dame à l'Ancienne-Lorette, ils occupent 2200 pieds carrés de plancher incluant bureaux privés, secrétariat, salle de conférence et salles de travail.



Jean Bergeron
 arpenteur-géomètre
**un professionnel
 à votre mesure**

Services Offerts

Liste des services offerts

Arpentage Légal

- Opérations cadastrales: Divisions, Subdivisions, Remplacements, Corrections, Co-propiétés, Etc...
- Implantation de structure
- Contrôle de déformation de structure

Procès-verbaux de bornage

- Piquetage de limites ou d'emprises
- Implantations
- Certificats de localisation
- Descriptions techniques
- Locustement
- Plans topographiques

Expertise de la mesure

- Calcul de dimensions, de superficies ou de volumes
- Établissement de points de contrôle horizontaux et verticaux

Cartographie

- Photographies aériennes
- Photographies terrestres
- Photogrammétrie
- Cartographie à toutes échelles
- Mosaïques
- Compléments: cadastrales, de titres de propriété, d'arpentage, de limites de propriété
- Cartes thématiques: occupation du sol, réseaux routiers, ferroviaires, d'autobus, corridors aériens, etc.

Voir verso pour les opérations courantes

**STANISLAS DRAPEAU
(1821-1893)**

Le typographe aux multiples talents

Stanislas Drapeau fait partie des personnalités dont on a retracé le parcours, dans le *Dictionnaire biographique du Canada* (www.biographi.ca). Cet ouvrage d'envergure comprend 15 volumes et résulte d'un travail de collaboration entre l'Université de Toronto et l'Université Laval. Dans le volume XII qui porte sur la période de 1891 à 1900, l'historien Elzéar Lavoie décrit avec force détails les activités professionnelles de Stanislas Drapeau en tant qu'imprimeur, éditeur, rédacteur, fonctionnaire et auteur (1).

C'est à partir de ce document que je compte résumer la carrière de ce personnage qui s'est illustré de bien des manières pour faire avancer la société d'alors.

Né à Québec en 1821, Stanislas Drapeau était le fils de Jean-Baptiste Drapeau, de Charlesbourg et de Marie-Angèle Bourbeau, de Beauport. Dès l'âge de 16 ans, il s'oriente vers la typographie où il a vite gravi les échelons qui l'ont conduit, en s'associant avec d'autres, à la publication de journaux et d'œuvres diverses, ainsi qu'à la rédaction d'ouvrages dans lesquels il s'est illustré.

Ainsi, d'apprenti typographe, il fut vite promu correcteur d'épreuves de confiance, chef d'atelier de composition typographique, responsable de la publication et de la distribution de journaux et devint, à 23 ans, propriétaire de presses pour la publication de journaux. De 1837 à 1845, il aura tour à tour travaillé à la publication de journaux tels : le *Fantasque*, le *Canadien*, l'*Artisan*, le *Ménestrel* (où il utilise le procédé de la lithographie pour les partitions musicales) et le *Courrier commercial* aussi publié en anglais *Commercial Courier*. Il aura également publié un manuel sur la tempérance.

Lors d'un séjour de deux ans à Montréal, il devient imprimeur et chef d'atelier de la *Revue canadienne* et de la *Revue de la législation et de jurisprudence*. C'est alors qu'il se marie à Caroline Drolet, de Québec. Les époux reviendront dans leur ville natale l'année suivante, après la mort du père de Stanislas.

Il assure alors la publication d'un *Tableau de la messe* (avec gravures) suivi du *Petit catéchisme du diocèse de Québec* et met en marche la publication d'un périodique: *l'Ami de la religion et de la patrie* qui deviendra plus tard l'*Ordre social*.

**STANISLAS DRAPEAU
(1821-1893)**

The multiple talented typograph

Stanislas Drapeau is one of those personalities which figure in the Dictionnaire biographique du Canada (www.biographi.ca). This dictionary is divided into 15 volumes and is the result of a great deal of collaboration between Toronto University and Laval University. In volume XII, which is pertinent to the years 1891-1900, Elzéar Lavoie, historian, describes in many details the professional activities of Stanislas Drapeau as printer, subeditor, editor, government officer and author (1).

With this document in mind, I would like to summarise for you the carrier of that personality which became well-known in many aspects of his professional life, since he acted as a leader for the evolution of the French-Canadian society.

Born in Quebec City in 1821, Stanislas Drapeau was the son of Jean-Baptiste Drapeau, from Charlesbourg and Marie-Angèle Bourbeau, from Beauport. He was only 16 years old when he decided to become a typographer. Climbing quickly the career ladder, soon he found partners for the publication of newspapers and different kinds of work, and even became well-known with his own personal written works.

From trainee typographer, he soon got different promotions as proofreader, to a chief of the typographer setting up work-shop, to a chief of publication and delivery of newspapers. He was only 23 years old when he bought a printing press for publishing newspapers. From 1837 to 1845, he worked alternately for the printing of the following newspapers : le Fantasque, le Canadien, l'Artisan, le Ménestrel (where he used the lithographic procedure for the musical score) and le Courrier commercial also published in English Commercial Courier. He also published a handbook about alcohol abstinence.

During a two year stay in Montreal, he worked as a printer and was in charge of the setting up work-shop of la Revue canadienne and of la Revue de la législation et de jurisprudence. He got married to Caroline Drolet, from Quebec. Both husband and wife returned to their native city in 1847, after Stanislas father had passed away.

He then carried out the printing of a Tableau de la messe (with plates) followed by the Petit catéchisme du diocèse de Québec and started the publication of a magazine: l'Ami de la religion et de la patrie which will later on be called l'Ordre social.

De 1851 à 1857 Drapeau agit comme chef d'atelier au *Journal de Québec* et rédige un premier ouvrage de son cru. Il s'agit d'une grande source de renseignements les plus utiles et variés qu'il a soigneusement colligés et rassemblés dans un *Petit Almanach de Québec pour l'année bissextile de 1852, religieux, historique, littéraire, agricole et de connaissances utiles*. Cette publication illustre bien, selon Elzéar Lavoie, le souci et la très grande rigueur intellectuelle de Drapeau pour soumettre au lecteur des connaissances précises et des statistiques fiables.

Pendant les deux années suivantes, il deviendra premier administrateur du journal *le Courrier du Canada* et publie une brochure qui montre son intérêt pour la colonisation et les communautés rurales, qui regroupent alors près de 80 % de la population du Bas-Canada. Elle a pour titre: *Appel aux municipalités du Bas-Canada : la colonisation du Canada envisagée au point de vue national* et comprend un « Plan de colonisation par l'État ».

Passant de la théorie à la pratique, voilà qu'en 1859, il accepte le poste d'agent de colonisation, dans le comté de L'Islet, et déménage à St-Jean-Port-Joli pour y travailler pendant six ans. Entre autres activités, il met de l'avant une société de secours fort appréciée des défricheurs puisqu'elle leur distribue gracieusement les grains et pommes de terre requis pour leurs semailles. Il s'occupe aussi, en même temps, d'une chronique agricole dans *le Courrier du Canada* et publie, en 1863, un ouvrage de 593 pages (illustrations à l'appui), qui s'intitule: *Études sur les développements de la colonisation du Bas-Canada depuis dix ans (1851-1861)*. Avec son *Coup d'œil sur les ressources productives et la richesse du Canada* (36 pages) il y ajoute une suite, l'année suivante. Lavoie note qu'on a alors « vanté sa grille d'analyse systématique et sa méthode de composition de nature sociodémographique ».

En 1865, il accepte un poste de fonctionnaire au gouvernement fédéral, comme adjoint au sous-ministre du département d'Agriculture, où il sera affecté à la compilation des statistiques démographiques. En même temps, il travaille à la rédaction et à la publication d'un projet d'envergure qui ne connaîtra pas sa réalisation complète, faute de soutien financier. Il s'agit d'une *Histoire des institutions de charité, de bienfaisance et d'éducation (...)* dont seul le premier des cinq tomes prévus est publié, en 1877. Un livre salué, en outre, pour sa grande beauté, en mettant en évidence les prouesses des techniques d'impression de l'époque.

From 1851 to 1857, Drapeau was in charge of the setting up work-shop at the Journal de Québec and wrote up and compiled his first book. This one was considered like a gold mine of very useful and varied information which he carefully compiled and collected in a Petit Almanach de Québec pour l'année bissextile de 1852, religieux, historique, littéraire, agricole et de connaissances utiles. This reference book, according to Elzéar Lavoie, is a good example of precise knowledge and reliable statistics which Drapeau was deeply concerned to deliver with rigorousness.

During the two following years, he became the first manager of the newspaper le Courrier du Canada and published a brochure that shows his interest for colonization and rural society, which represented about 80 % of Lower Canada population, at that time. It is entitled: Appel aux municipalités du Bas-Canada : la colonisation du Canada envisagée au point de vue national and is accompanied by a « Plan de colonisation par l'État ».

Moving from theory to practice, he accepted, in 1859, the role of colonization officer, in L'Islet county, and moved to St-Jean-Port-Joli where he worked for six years. Among many other accomplishments, he then realized the setting up of an organization devoted to the land-clearers. It was an organization mostly appreciated from the land-clearers, which freely received grains and potatoes that they needed for their sowing. At the same time, he was in charge of an agricultural column in le Courrier du Canada and published, in 1863, a book of 593 pages (copiously illustrated) which he entitled: Études sur les développements de la colonisation du Bas-Canada depuis dix ans (1851-1861). One year later, he added a brochure of 36 pages called Coup d'œil sur les ressources productives et la richesse du Canada to complete his overview of the situation. According to Lavoie, with his last book, Drapeau became well-known for his systematic analysis grid and his socio-demographic writing method.

In 1865, he became assistant of the deputy minister in the Department of Agriculture for the federal government. He was in charge of the demographic statistics compilation. Meanwhile, he was patiently working as a writer and a publisher for a far-reaching project which, on the long run, was not totally completed, because of the lack of financial support. His project consisted of realizing a Histoire des institutions de charité, de bienfaisance et d'éducation (...). Out of five volumes, only the first one was published in 1877. In that book, amazing innovating printing technics were used with great success. This is why, among other qualities, Drapeau's book was hailed for its great beauty.

Drapeau trouve encore le temps de diriger la chorale de la basilique Notre-Dame d'Ottawa, comme il l'a fait de 1849 à 1859, pour fonder et diriger le chœur à l'église St-Jean-Baptiste, à Québec.

En 1876, il dirige la publication d'un magazine familial intitulé : le *Foyer domestique* qui sera interrompue en 1879, mais sera repensée et paraîtra, de 1880 à 1884 sous le titre : *l'Album de famille* qui a réussi à intéresser, selon Drapeau, plus de 50, 000 lecteurs par année, au Bas-Canada comme aux États-Unis.

Il rédige aussi une *Biographie de sir N.F. Belleau, premier lieutenant-gouverneur de la province de Québec (...)*, une brochure de 39 pages, publiée en 1883. Toujours soucieux de l'occupation du territoire, il a 66 ans (1887) lorsqu'il publie un guide qui avait pour but d'encourager l'immigration, au Canada, de colons européens francophones. Il s'agit du *Canada : guide du colon français, belge, suisse, etc (...)*.

Drapeau fait des rêves qui l'animent toujours et lui donnent plein d'énergie vers l'action. Depuis 1883 et pour les dix dernières années de sa vie, le plus important de ceux-là est de mettre sur pied un nouvel hebdomadaire, « un journal politique de premier ordre » qu'on appellerait *l'Union nationale*. Il mourra à Pointe-Gatineau (1893) sans avoir réalisé son grand rêve, malgré sa détermination et tous les efforts déployés à le concrétiser.

Homme passionné et homme d'action aux intérêts fort variés, Stanislas Drapeau pouvait compter sur ses multiples talents pour laisser sa marque dans la société *canadienne-française* de l'époque. Il s'est révélé un visionnaire doublé d'un humaniste, avec un grand souci du bien commun. Un grand citoyen dont on peut être fiers et heureux de partager le nom de famille.

Résumé de Janine Drapeau #26

1. Lavoie, Elzéar Drapeau, Stanislas dans le *Dictionnaire biographique du Canada* Vol. XII de 1891 à 1900- Ste-Foy : Les Presses de l'Université Laval, 1990 pp 292-296.

N. B. De son vivant, Stanislas Drapeau avait fait l'objet d'une biographie écrite par son ami Charles Thibault. Elle avait pour titre : *Biographie de Stanislas Drapeau, auteur des Études sur les développements de la colonisation du Bas-Canada et promoteur des sociétés de secours pour venir en aide aux colons défricheurs* (Ottawa, 1891).

Drapeau still found time to direct the Ottawa Notre-Dame Basilica Choir, the same way he had started and directed the St-Jean-Baptiste Choir, in Québec City, from 1849 to 1859.

In 1876, he started editing a family magazine called: le Foyer domestique which was interrupted in 1879, to be rethought. The publication was resumed in 1880 to 1884 with a new title: l'Album de famille. According to Drapeau, this last magazine was a real success, since he got more than 50, 000 readers a year, in Lower-Canada and United States.

In 1883, he wrote a brochure of 39 pages entitled : Biographie de sir N.F. Belleau, premier lieutenant-gouverneur de la province de Québec (...). As he was always strong minded about colonization, he was 66 years old (1887) when he published a guidebook to further favour immigration of French speaking European people to Canada. This booklet was called : Canada : guide du colon français, belge, suisse, etc (...).

Drapeau always had dreams that nourished the passionate man he was and gave him plenty of energy to take action. Since 1883 and for the last ten years of his life, his most important dream was to set up a new weekly magazine which would have been a first class political newspaper entitled l'Union nationale. He passed away in Pointe-Gatineau (1893) before he could realize this big dream, despite his determination and all the great efforts he put in.

As a passionate and active man with greatly varied interests, Stanislas Drapeau relied on his many talents so that his work left its mark on the French Canadian society of the nineteenth century. He proved to be both a visionary and a humanist, devoted to people and their well-being. A great citizen which we can be proud of and happy to share the same family name with.

Translated by Janine Drapeau #26

1. Lavoie, Elzéar Drapeau, Stanislas in the *Dictionnaire biographique du Canada* Vol. XII -from 1891 to 1900- Ste-Foy : Les Presses de l'Université Laval, 1990 pp 292-296.

N. B. Charles Thibault wrote a biography of his friend, Stanislas Drapeau, while he was still alive. It was entitled : *Biographie de Stanislas Drapeau, auteur des Études sur les développements de la colonisation du Bas-Canada et promoteur des sociétés de secours pour venir en aide aux colons défricheurs* (Ottawa, 1891).

Mon école de rang

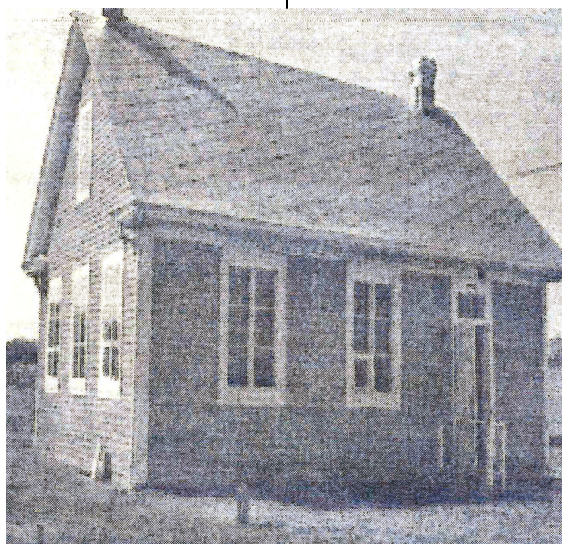
Auteur : Clémence Prévost

En 1947, à peine âgée de dix-sept ans, je sortais de l'école normale de Lévis avec mon diplôme complémentaire d'enseignante. L'année même, je pris immédiatement les rênes d'une classe dans une école de rang du comté de Bellechasse. Et ce rang était passablement éloigné de la résidence de mes parents.

Il faut revenir plus de soixante ans en arrière pour nous rappeler qu'à l'époque toutes les écoles québécoises étaient sous le contrôle du département de l'instruction publique, prédécesseur du ministère de l'Éducation actuel. Un commissaire, élu par les propriétaires de la municipalité, se déplaçait sur tout le territoire municipal pour venir rencontrer directement à la maison les futures institutrices dans le but de les engager dans chacune des écoles.

Dans un même local de cours, les élèves étaient répartis en sept divisions; chaque division comptait un, deux ou trois élèves. Les élèves, selon leur division, se présentaient à tour de rôle à l'institutrice pour la récitation de leurs leçons de catéchisme, d'histoire, de géographie; aucune matière n'était négligée.

L'élève incapable de répondre ou qui répondait faussement à une question se déplaçait à « la queue »; celui ou celle qui apportait une réponse juste reprenait « la tête ». C'était un moyen de motiver les écoliers, moyen qui ne coûtait pas cher, mais qui incitait les jeunes à être plus studieux. Celui ou celle qui terminait ses travaux avant les autres se chargeait de faire lire, compter et écrire les jeunes de première année.



Mon école de rang

Auteur : Clémence Prévost

In 1947, barely at the age of seventeen, I left the Lévis normal school with my diploma and teaching certificate. The same year, I immediately took the reins of a class in a rural school in Bellechasse County. And this rang was quite far from my parents' home.

We must go back more than sixty years in order to recall the time that all Quebec schools were under the control of the department of public instruction, the predecessor of today's Ministry of Education. A commissioner, elected by the property owners of a municipality, traveled through to meet directly with the future teachers in their homes with the goal of hiring them for each school.

In the school's one class for all course disciplines, the students were separated into seven divisions, each division comprising one, two or three students. The students, according to their division, presented themselves by turns to the teacher for the recitation of their lessons in catechism, history and geography; no material was neglected.



The student incapable of answering, or who answered incorrectly to a question, was sent to the end of the line; one providing a correct answer then took the head of the line. This was a way of motivating the students, a way that wasn't expensive, but encouraged young people to be more studious. The one who completed his work before the others was charged with helping the first year students to read, write and count.

La journée commençait toujours par une prière suivie d'un cantique : le lundi était consacré au St-Esprit; le mardi, on s'adressait aux anges gardiens et ainsi de suite. Au début de l'après-midi, on récitait le chapelet auquel s'ajoutait un chant de la Bonne chanson; le vendredi, on entonnait l'hymne national, « O Canada ». La gratuité des manuels scolaires avait fait l'objet d'un vote au parlement, en 1944, mais l'application de la loi relevait du bon vouloir des commissaires.

Les deux tableaux noirs, qui ornaient les murs du local de classe, devaient obligatoirement être remplis d'exercices de toutes sortes. L'institutrice inscrivait ces exercices, le soir à la faible lueur de la lampe à l'huile, car plusieurs institutrices habitaient un petit logement à même l'école.

En plus d'enseigner, je devais obligatoirement tenir « le journal d'appel » dans lequel j'inscrivais minutieusement les présences et les absences quotidiennes de même que les résultats mensuels de tous les élèves. Monsieur l'inspecteur consultait « le journal d'appel » lors de sa visite bisannuelle. Aux tâches d'enseignement s'ajoutaient la préparation de mes repas, le maintien de la propreté des lieux par le balayage du plancher de bois, chaque soir, et son lavage régulier.

Durant la saison froide, pour réchauffer le local de classe et logement de l'institutrice, constitué d'une cuisine et d'une chambre, j'utilisais l'outil de l'époque : « le poêle à deux ponts ». Le bois de chauffage, de qualité inégale, était cordé dans un petit hangar attenant à l'école. L'hiver, les élèves placés près du poêle suaient alors que les autres, rangés près des fenêtres, grelottaient. Les murs de l'école n'avaient aucune isolation. Sur le terrain, clôturé selon les exigences de la loi, était creusé un puits avec une pompe aspirante et foulante pour éviter la gelée. Je me considérais vraiment chanceuse d'avoir une toilette hydro-septique à l'intérieur de laquelle je devais verser une chaudière d'eau, à chaque soir.

The day always began with a prayer, followed by a hymn. Mondays were consecrated to the Holy Spirit; Tuesday addressed the guardian angels, and so on. At the beginning of the afternoon, we recited the rosary to which a song from "The Good Song" was added; on Friday we burst into the singing of the national anthem "O Canada." Free textbooks were voted for by parliament in 1944, but the enforcement of that law was at the discretion of the commissioners.



The two blackboards adorning the walls of the local class had to be filled with exercises of all sorts. The teacher wrote these exercises in the evening by the

dim light of oil lamps, for several teachers lived in a small room at the same school.

In addition to teaching, I had to keep a roll-call journal in which I meticulously wrote the names of those present and absent on a daily basis and the monthly results of all the students. The inspector consulted the journal on his biannual visit. To the teaching duties were added the preparation of my meals, the maintenance of cleanliness of the place by nightly sweeping of the wood plank floors, and the regular mopping of it.



During the cold season, in order to heat the classroom and teachers' lodging, consisting of a kitchen and a bedroom, I used the tool of that era, the wood burning stove on two stands. The firewood, of inconsistent quality, was stacked in a shed adjoining the school. In winter, the students near the stove sweated, while others

near the windows shivered. The walls of the school had no insulation. On the fenced grounds, as required by law, was a hollowed out artesian well with suction pump to prevent freezing. I considered lucky to have a toilet connected to the septic tank inside, to which I had to add a bucket of water every night.

Une infirmière venait nous visiter une ou deux fois par année. Elle contrôlait le poids des élèves et offrait des conseils sur l'alimentation. Elle les invitait à transmettre à leur mère la recette d'une salade de pissenlits, ce qui provoquait « des sourires en coin ». Par ailleurs, cette recette fait toujours partie de la cuisine du Bas St-Laurent.

À l'automne et au printemps, monsieur l'inspecteur, fonction disparue en 1966, faisait une visite officielle pour évaluer le savoir des élèves et juger de la compétence des institutrices. Ensuite, il faisait rapport au département de l'instruction publique de l'état de l'école, des besoins en matériel scolaire (boulier-compteur, cartes géographiques, etc.) et de la qualité de l'enseignement. Quelle fébrilité avant sa venue!

Quel souvenir que celui de revoir les élèves se lever et dire en même temps : « bonjour, Monsieur l'inspecteur! » Monsieur l'inspecteur n'était pas que sévérité. S'il y avait lieu, il savait encourager l'institutrice en lui remettant un 20\$ pour son succès. Pour les élèves, la visite de l'inspecteur signifiait un congé de devoirs et de leçons. L'inspecteur n'était pas particulièrement favorable à l'engagement des femmes mariées. Voilà une des raisons, qui explique pourquoi plusieurs institutrices demeuraient célibataires.

À la fin de l'année scolaire, les commissaires achetaient des livres, des missels, des chapelets, des statues ou autres prix qu'ils se plaisaient à distribuer aux élèves en reconnaissance de leur assiduité ou des meilleurs résultats en différentes matières.

En juin d'une année à l'autre, nous étions remerciées de nos services comme enseignantes. En août, suite à la visite du commissaire, nous étions rétablies à notre poste pour une autre année. Il appartenait au commissaire de fixer le salaire qui, en passant, variait d'une personne à l'autre, d'une école à l'autre. Je me rappelle avoir reçu 350\$, la première année d'enseignement. Les salaires n'augmentaient pas régulièrement. Quelquefois, on bénéficiait d'un surplus de 25\$. Il arrivait que, au mois de septembre, d'octobre et parfois de novembre, nous ne recevions aucune rémunération puisque les taxes imposées aux cultivateurs n'avaient pas été versées. Je vivais alors temporairement aux crochets de mes parents.

A nurse visited once or twice a year. She took the weight of the children and offered nutrition advice. She invited them to give their mothers dandelion salad recipes, causing furtive smiles. Moreover, this dish is still a part of the lower St. Lawrence cuisine.

The function of the fall and spring inspector disappeared in 1966, replaced by an official annual visit to evaluate the knowledge of the students and to judge the competence of the teachers. Then he made a report to the department of public instruction on the state of the school, its needs for supplies (abacus, maps, etc.) and on the quality of the education. What frenzy before his arrival!

What memories of the students reviewing and standing up all at the same time to say, "Hello, Mr. Inspector!" The inspector was not that severe. He knew how to encourage the teacher by giving her \$20 for her success, if there was some. For the students, the inspector's visit meant a holiday from homework and lessons. The inspector was not favorable to the hiring of married women. That's one reason that explains why several teachers remained single.

At the end of the school year, the commissioner bought books, missals, rosaries, statues, and other prizes that they were pleased to distribute to the students in recognition of their assiduousness and for the best results in the different subject areas.

In June, transitioning from one year to another, we were thanked for our service as teachers. In August, following the visit of the commissioner, we were renewed to our positions for another year. It was the role of the commissioner to set the salary, which incidentally varied from person to person and from one school to another. I recall having received \$350 for my first year of teaching. The salaries did not rise on a regular basis. Sometimes we were blessed with a \$25 bonus. It happened that in the month of September, October, and sometimes November, we didn't receive any pay, since taxes imposed on the farmers had not been paid. I was temporarily living off my parents. In winter on weekends, I would pay someone \$5 who promised to start the wood burning stove on Monday morning.

En hiver, les fins de semaine, comme j'allais rendre visite à mes parents, je remettais 5\$ à une personne qui m'assurait d'allumer le poêle le lundi matin.

À partir de 1947, la montée du syndicalisme avec Laure Gaudreault améliora la rémunération et les conditions de travail. Le calendrier de l'ouverture des classes, des congés et des vacances était désormais établi. Je me déplaçais, à bicyclette, pour aller rencontrer les autres institutrices rurales afin de les convaincre du bien-fondé de se syndicaliser. Il en coûtait alors 1\$ pour devenir membre d'un syndicat. L'achat de ma bicyclette provenait des économies de ma première année d'enseignement. Quels souvenirs! En 1960, au seuil de « la révolution tranquille », j'ai quitté l'école de rang pour aller enseigner en milieu urbain, à Lévis. Il ne faudrait pas perdre de vue que plusieurs de nos élèves issus des écoles rurales ont occupé des postes importants dans notre société.

En écrivant ce chapitre, j'ai dû faire appel à ma mémoire. Heureusement, notre système scolaire a connu, en soixante-quatre ans, beaucoup de progrès et d'améliorations. Je termine en me posant la question suivante : est-ce que je recommencerais ma carrière d'enseignante dans ces mêmes conditions?

Starting in 1947, the rise of trade unions with Laure Gaudreault improved teachers' pay and conditions. The school opening calendar, holidays and vacations were now established. I went about by bicycle to meet other rural teachers to convince them of the merits of the unionizing. It cost a dollar to become a union member. The purchase of my bicycle was from the savings of my first year of teaching. What memories! In 1960, at the threshold of the "quiet revolution," I left the rural school to go teach in an urban environment at Lévis. We should not forget that several of the students coming out of the rural school have occupied important positions in our society.

While writing this chapter, I had to make good use of my memory. Fortunately, our school system has known much progress and improvement in the sixty four years since. I conclude by asking myself the following question: Would I begin my career again by teaching in these same conditions?

** This word rang really has no English translation as we often use it in our articles. The best it can be described, it is a sort of rural layer, or line of rural development authorized by the land registry as Quebec was slowly colonized from the St. Lawrence River deeper into the interior. Rather than address this issue every time it comes up, the word rang will simply be adopted for our use as if it were an English word and explanation will be given only occasionally.*



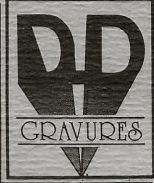
PUBLICITÉ / PUBLICITY

L'Association des Familles Drapeau sollicite votre participation dans sa revue en mettant votre carte d'affaire au coût de 25\$, ½ page : 50\$, 1 page : 100\$ par année. /

The Drapeau Family Association solicits your participation in its publication by submitting your business card for the cost of \$25, half page: 50\$ and a whole page: 100\$ per year.

Poster / Mail to:

Association des familles Drapeau inc.
10090 Succ. Sainte-Foy, QC, CANADA, G1V 4C6



GRAVURE D.D. INC.
GRAVURES PAR ORDINATEUR
PLASTIQUE • CUIVRE • TROPHÉES
GRAVURES 2 OU 3 DIMENSIONS
ACIER • S/STEEL

Denis Drapeau
GRAVEUR

4033, Prieur
Montréal-Nord (Québec) H1H 2M9

Tél.: 323-3682
Fax: 323-3884

ORIGINE DES NOMS DE FAMILLE

Auteur : Roger Lagacé

Publier dans la revue « *Histoire et racines* » en 2010-2011,



Il convient avant tout de définir la notion de nom. Les noms sont divisés en deux ensembles distincts.

Les premiers à apparaître dans l'histoire de l'anthroponymie sont **les noms individuels**, répartis en trois sortes:

- Les prénoms (ou noms de baptême) sont ceux que l'on a reçus à la naissance ; on peut en posséder un ou plusieurs.
- Les surnoms (ou sobriquets) sont ceux que l'on peut recevoir au cours de sa vie.
- Les pseudonymes sont ceux que l'on se donne soi-même, pour une raison ou pour une autre.

Les noms individuels sont attachés aux personnes qui les portent. Ils disparaissent à leur mort sans être transmis à qui que ce soit.

Apparus plus tardivement, **les noms collectifs** sont ceux qui nous intéressent ici ; il s'agit des noms de famille. À l'heure actuelle en France, ils sont généralement uniques et demeurent héréditaires.

HISTOIRE DES NOMS DE FAMILLE

Dans la plupart des civilisations antiques, un seul nom servait à désigner l'individu. Ce nom restait attaché à la personne de sa naissance à sa mort, sans être toutefois héréditaire.

Seuls les Romains utilisaient un système de trois noms : le prénom, le gentilice (nom du groupe de familles) et le cognomen (surnom, devenu nom de famille). Cependant, les gens du peuple ne portaient en général que deux noms : le prénom et le cognomen.

Avec l'expansion romaine, le système à trois noms s'est étendu sur tout l'Empire et notamment la Gaule.

Les invasions barbares du V^e siècle détruisent l'Empire romain d'Occident et font disparaître le système à trois noms de la Gaule.

En effet, les populations adoptent alors la coutume des vainqueurs, qui était la leur avant l'arrivée des Romains. Ils ne portent désormais qu'un nom individuel, qui ne se transmet pas d'une génération à l'autre. Ce système va perdurer jusqu'au Xe siècle.

C'est en effet au Xe siècle que le processus de création des noms de famille s'amorce.

ORIGIN OF SURNAMES

author: Roger Lagacé

Published in the journal "*Histoire et racines*" in 2010-2011,

The definition of the notion of a name should first be defined. Names are divided into two distinct sets.

*The first to appear in the history of anthroponomy are **individual names**, divided into three kinds:*

- *Given names (or baptismal names) are those that were received at birth; one can have one or several.*
- *Nicknames (or sobriquets) are those that we receive in the course of our lives.*
- *Pseudonyms are those that we give ourselves for one reason or another.*

Individual names are attached to the person who wears them. They disappear at death without being transmitted to anyone else.

Collective names, appearing later in history, are those that are of interest here; these are family names. Currently in France, they are generally unique and remain hereditary.

HISTORY OF FAMILY NAMES

In most ancient civilizations, a single name served to designate and individual. This name remained attached to the person from his birth to his death, without being otherwise hereditary.

Only the Romans used the system of three names: the first given name, the last name (ethnic clan name), and the cognomen (surname which became the family name). However, the common people carried only two names: the given name and the cognomen.

With Roman expansion, the system of three names spread throughout the empire, and notably to Gaul.

The barbarian invasions of the fifth century destroyed the Occident Roman Empire and made the system of three names disappear from Gaul.

In fact, the population adopted the customs of the victors, which existed before the Romans arrived. From then on, they carried only the individual name, which wasn't transmitted from one generation to another. This system endured until the 10th century.

It was, in fact, in the 10th century that the process of creating family names was initiated.

Face aux problèmes engendrés par un trop grand nombre d'homonymes, le nom individuel est peu à peu accompagné par un surnom. Avec l'usage, ce surnom tend à devenir héréditaire. Ce phénomène se rencontre d'abord parmi les familles nobles, puis s'élargit à l'ensemble de la population à partir du XIII^e siècle.

A partir du XV^e siècle, un long processus de fixation des noms de famille s'amorce. Par ailleurs, le pouvoir politique s'intéresse à la question et réglemente progressivement l'existence des noms de famille

En 1474, Louis XI interdit de changer de nom sans une autorisation royale.

En 1539, François I^{er} promulgue l'ordonnance de Villers-Cotterêt. Celle-ci rend obligatoire la tenue de registres d'état-civil. Cette tâche est confiée aux curés, le Clergé constituant la seule « administration » présente dans tout le royaume. En fait, la décision royale officialise et généralise une pratique déjà en usage depuis le siècle précédent, principalement dans les villes.

Avec la Révolution française, la tenue de l'état-civil quitte le cadre de la paroisse. Elle passe désormais dans les attributions de l'État et se fait à la mairie de chaque commune.

La loi du 6 fructidor de l'an II (23 août 1794) interdit de porter d'autre nom et prénoms que ceux inscrits à l'état-civil. Cependant, le Conseil d'État peut autoriser un changement de patronyme (ils sont actuellement environ 800 par an).

En 1870, l'apparition du livret de famille fige définitivement l'orthographe de tous les patronymes.

Les noms existants en France sont liés aux origines de la population française, formée par les colonisations, les invasions et l'immigration. Chacun a apporté avec lui sa propre langue et donc ses propres noms. En effet, l'onomastique est étroitement liée à la linguistique, la plupart des noms ayant une signification précise.

HISTORIQUE

Bien que votre nom de famille vous fournisse les indices les plus substantiels sur l'histoire de votre famille, les prénoms et les pseudonymes éventuels peuvent également être très précieux pour tracer votre arbre généalogique. On décompose souvent les noms en trois parties : les prénoms, ou noms de baptême, sont ainsi désignés parce que les premiers chrétiens, lors du baptême, changeaient leurs prénoms païens pour des prénoms de saints chrétiens.

Faced with the problem brought about by a great number of the same-sounding names, the individual name, little by little was accompanied by a nickname. With use, the nickname tended to become the family name. This phenomenon occurs first among noble families, then expands to the whole population starting in the 12th century.

Starting in the 15th century, a long process of fixing family names is initiated. Moreover, political powers concerned themselves with the question and gradually regulated the existence of family names.

In 1474, Louis XI forbid the changing of names without royal authorization.

In 1539, François the 1st promulgated the Villers-Cotterêt Ordinance. This made it obligatory to maintain vital records. This task was entrusted to the parish priest. The clergy constituted the only "administration" present in all the kingdom. In fact, the royal decision made formal the generalized a practice already in use since the previous century, especially in the cities.

With the French revolution, civil authority left the cadre of the parish. It passed from then on to the state and was conferred on the mayor of each community.

The law of the 6th of Fructidor in year II (August 23, 1794) forbid the carrying of a full name other than the one in the registry office. However, the state council may authorize a change of name. (There are currently about 800 per year.)

In 1870, the appearance of the family book permanently froze the spelling of all names.

The names existing in France are connected to the origins of the French population, formed by colonization, invasions, and immigration. Each brought with it its own language and therefore its own names. In fact, onomastics is closely linked to linguistics, the majority of names having a precise meaning.

HISTORY

Although your family name provided you substantial clues on the history of your family, the first names and eventual nicknames can also be very valuable in order to trace your genealogical family tree. One often breaks down the names into three parts: the first names or baptismal names are thus designated because of the first Christians at the time of baptism, changing their pagan first names for the first names of Christian saints.

La plupart des prénoms employés aujourd'hui dans le monde occidental proviennent de cinq langues : l'hébreu, le germain (qui comprend l'allemand), le grec, le latin et le celte.

Origines des noms français :

Plusieurs peuples ont marqué la formation des noms français. Si les plus importants l'ont fait en colonisant ou en occupant notre territoire (Gaulois, Romains, Germains), d'autres ont utilisé ces derniers comme intermédiaires en influençant leurs noms avant que ceux-ci n'influencent les nôtres (Hébreux, Grecs), le latin et le celte (qui comprend l'irlandais, le gallois et l'écossois).

Enfin, la dernière étape de ce processus fut réalisée avec la forme ancienne de notre propre langue.

L'ancien français :

L'ancien français est une langue qui vient de la forme populaire du latin et qui s'est enrichi de l'apport de différentes langues comme celles des envahisseurs germaniques, saxons, espagnols, italiens ou flamands. C'est ainsi que la langue parlée par les Gallo-romains fût d'abord notablement modifiée par les Francs.

Origine hébraïque :

Les noms hébreux appartiennent à plusieurs langues sémitiques différentes, telles que le phénicien, l'araméen, le syrien, le moabite, etc. Plusieurs de ces noms sont anciens et leurs sens restent obscurs.

Certains évoquaient des particularités physiques ou morales. Par exemple *Laban* signifie « blond » ou « blanc », *Salamon* « le pacifique ». D'autres étaient des noms d'animaux ou de fleurs : *Jonab* « pigeon », *Rachel* « brebis », *Suzanne* « lys ». D'autres encore avaient des sens variés, comme *Anne* « la bienfaitrice ». divinité : on les appelle des noms théophore, ce sont des noms composés dans lesquels l'élément signifiant « dieu » est souvent *el* et parfois

Beaucoup de noms sémitiques renfermaient un nom de *iahouh*. Ainsi *Samuel* signifie « Dieu a entendu mes prières », et *Mathieu* « l'homme de Dieu ».

On trouve de nombreux noms symboliques, comme *Abel* « fils », ainsi que des noms simples et composés à caractère mystique : *Jacob* est par exemple devenu Jacques « celui qui suit Dieu ». Peu à peu, des noms étrangers apparurent dans l'anthroponymie hébraïque. Des noms babyloniens furent ainsi adoptés pendant la captivité des Hébreux à Babylone. L'usage du surnom, souvent étranger, se développa tardivement.

The majority of first names used today in the Occidental world come from five languages: Hebrew, Germanic (including German), Greek, Latin, and Celtic.

Origins of French names:

Several people have marked the formation of French names. If the most important of them did so by colonizing or occupying our territory Gallic, Romans, Germans), others used them as intermediates, influencing their names before they influence ours (Hebrew, Greek, Latin and Celtic, which include Irish, Gallic, and Scottish).

Finally, the last step of this process was realized with the ancient form or our own language.

The Old French:

Old French is a language that comes from the popular form of Latin which has been enriched with the bringing of different languages such as those of Germanic invaders, Saxons, Spanish, Italian, or Flemish. It is in this way that the language spoken by the Gallo-Romans was first significantly modified by the Franks.

Hebrew Origin:

Hebrew names belong to several different Semitic languages, such as the Phoenician, Aramaic, Syrian, Moabite, etc. Several of these names are ancient, and their meaning remains obscure.

Certain ones evoke particular physicality or moral character. For example, Laban signifies "blond" or "white;" Salamon "the peaceful." Others were the names of animals or flowers; Jonab is "pigeon;" Rachel "sheep" Suzanne "lily." Still others had various meaning as Anne "charitable."

Many of the Semitic names encompass a name of divinity; they are referred to as theophany names, compound names in which the deity element is often or sometimes eliahou. Thus Samuel signifies "God has heard my prayers" and Matthew is "man of God."

A number of symbolic names are found, like Abel or "son," as well as simple and compound names of a mystical nature. Jacob, for example, became Jacques (James) or "he who follows God." Little by little foreign names appear in Hebraic anthroponymy. Babylonian names were thus adopted during the Hebrew captivity in Babylon. The use of a surname, often foreign, developed later.

Dès l'époque chrétienne, certains noms hébreux dont la signification était apparente ont été traduits en grec, puis en latin. Ainsi *Nathael* « présent de Dieu » est devenu Théodore; *Cephas* « le rocher » est devenu *Petros*, *Petrus* puis Pierre. Grâce au christianisme et à la propagation de l'écriture, les noms hébreux se sont répandus partout dans le monde. Ces noms ont joué un rôle immense dans l'histoire des noms de personnes.

Origine Grec :

Les noms grecs sont apparus sous leur forme actuelle aux alentours du IV^e siècle. Les anciens ne portaient qu'un seul nom, individuel et viager. La plupart de ces noms étaient d'anciens surnoms exprimant une qualité ou un défaut, une caractéristique quelconque, physique ou morale. Par exemple *Agathe* signifie « la bonne femme », *Aristide* « le meilleur ».

Dès l'époque chrétienne, les surnoms métaphoriques firent place à des surnoms formés sur le modèle de ceux des esclaves. *André*, le nom d'un esclave signifie « viril ».

Dans les temps les plus anciens (avant l'époque homérique), des patronymes s'étaient formés parmi les familles nobles à l'aide d'un suffixe ajouté au nom de l'ancêtre fameux dont ils prétendaient descendre. Ce suffixe était généralement *eides* : ainsi, les *Atrides* prétendaient descendre d'*Atrée*, les *Héraclides* d'*Héraclès*, etc.

Malgré leur originalité et leur diversité, les noms pouvaient prêter à confusion. C'est pourquoi on avait l'habitude de joindre au nom individuel, celui du père (ou génitif) et celui du *deme* (district) dont le jeune Athénien faisait partie.

Ces noms grecs ont donné de nombreux prénoms et quelques noms de famille qui en sont dérivés tels que Nicolas, Georges ou André.

Origine latine :

Pour différencier les personnes portant un même nom individuel, les Romains ont eu recours à des surnoms devenus héréditaires.

Dès l'époque la plus ancienne, le Romain de condition libre porte un prénom (*praenomen*) et un nom de famille (ou gentilice). Le gentilice est le nom par excellence, commun à tous les individus mâles et femelles de la lignée (*la gens*), à leurs affranchis et à leurs clients; la *gens*, famille au sens large du terme, regroupe toutes les familles descendant d'un ancêtre commun.

From the Christian era, certain Hebraic names whose meaning was apparent were translated into Greek, then Latin. Thus, Nathael or "gift from God," became Theodore; Cephas, or "rock," became Petros, Petrus, then Pierre or Peter. Thanks to Christianity and the propagation of the scriptures, the Hebrew names have spread throughout the world. These names have played an immense role in the history of personal names.

Greek origins:

Greek names have appeared in their current form since from around the 4th century. The ancients used only a single name, individual and life-long. Most of these names were old surnames, expressing a quality or flaw, any characteristic, whether physical or moral. For example, Agathe means "good woman; Aristide "the best."

From the Christian era, metaphoric surnames took the place of surnames formed on the model of slaves. André (Andrew), the name of a slave means "manly."

In the most ancient times (before the Homeric era), family names were formed among the noble families with the help of a suffix added to a famous ancestor from whom they claimed to descend. This suffix was generally eides. Thus Atrides claimed to descend from Atree, or Heraclides from Hercules, etc.

In spite of their originality and their diversity, names could lend themselves to confusion. This is why there was a habit of joining an individual name, that of the father (or tribe) and that of the deme (district) where the young Athenian took part.

These Greek names have given us a number of first names and some family names derived from them, such as Nicolas, George or Andrew.

Latin Origins:

In order to differentiate between persons carrying a non-individual same name, the Romans resorted to non-hereditary surnames.

From the most ancient times, free Romans carried a first name and a family name (or tribe name). The tribe name was the name par excellence, common to all the males and females of the line (the clan), their freedmen, and their clients; the tribe, family in the broad sense, comprised all the families descending from a common ancestor.

Plus tard, le citoyen romain possède deux noms de famille. Désormais, il porte - à côté du gentilice - le nom de sa branche familiale, c'est-à-dire de sa famille dans son sens restreint : c'est le cognomen (ou second nom).

Le citoyen romain dispose ainsi de trois noms, auxquels il faut éventuellement ajouter le surnom personnel, l'*agnomen* ou « *sobriquet personnel* ».

Scipion l'africain, vainqueur d'Hannibal à Zama en 202 avant notre ère, s'appelait *Publius Cornelius Scipio Africanus*. Cet exemple montre que le nom de la gens occupait toujours la seconde place lorsque le prénom était exprimé.

Manius, venait de *mane* « le matin », était le nom donné à l'enfant né le matin. On peut également citer d'autres exemples comme *Marcus* « le marteau », *Paulus* « petit », etc.

Les noms des gentes, les gentilices, sont presque tous d'anciens sobriquets, des surnoms agricoles. Par exemple *Aemilius* signifie « le rival », *Aurélius* « celui qui brille », *Fabius* (qui vient de *fabā* « la fève ») « le producteur de fèves », *Hortensius* (de *hortus* « le jardin ») « le jardinier ».

Les noms des familles sont aussi d'anciens surnoms devenus héréditaires. Ils devaient primitivement caractériser une qualité ou un défaut physique ou moral, ou bien donner une indication de parenté. Ainsi, le sens d'*Albinus* est « blanc de teint », *Avitus* « l'aïeul », *Balbus* « bègue », *Regulus* « petit roi », *Varus* « qui a les jambes arquées en dehors ».

Ce système de trois ou quatre noms a pris fin à la chute de Rome au V^e siècle.

Origine gauloise :

Les noms gaulois sont les plus anciens de notre pays. Ils désignaient autrefois les rivières, les montagnes, les vallées et les forêts de la Gaule antique. Compte tenu des différentes invasions que cette région a subies tout au long de son histoire, peu de Français peuvent se prévaloir d'un nom réellement et authentiquement gaulois.

Les noms gaulois se répartissent en deux catégories distinctes :

Les noms simples :

Ce sont les plus anciens. Les radicaux sont souvent obscurs : *Carvos* « le cerf », *Melisso* « doux ». Les noms féminins correspondants étaient *Carva* et *Melissa*.

Les noms composés :

Ce sont des noms plus récents, à caractère métaphorique, c'est-à-dire à valeur imagée.

Later, the Roman citizen had two family names. Then he carried – next to the tribal name – the name of his branch of the family, that is to say his family in its limited sense; this is the cognomen (or second name).

The Roman citizen thus had at his disposal three names to which he must eventually add the personal nickname, the agnomen or “personal sobriquet.” Scipion the African, conqueror of Hannibal at Zama in 202 BC, was called Publius Cornelius Scipio Africanus. This example shows that the clan name always occupied the second place when the first name was expressed.

Manius coming from mane (morn), “the morning,” was the name given to a child born in the morning. Other examples can also be cited, such as Marcus (the hammer,” Paulus, or “small,” etc.

Names from tribes, the extended family name, are nearly all old sobriquets, from agricultural surnames. For example, Aemilius means “the rival,” Aurelius “he who shines,” Fabius (he who comes from Faba, “the bean” or “the producer of beans,” Hortensius (from hortus, or “garden”), “the gardener.”

Family names are also ancient surnames that became hereditary. They primitively became characterizations of a quality or physical fault or a moral quality, as well as giving an indication of relationship. Thus, the meaning of Albinus was “white tint,” Avitus “the grandparent,” Balbus” stutterer,” Regulus “small ruler,” Varus “he who has bow legs.”

This system of three or four names ended with the fall of Rome in the 5th century.

Gallic Origin:

Gallic names are the oldest in our country. They formerly designated rivers, mountains, valleys, and forests of ancient Gaul. Considering all the different invasions that this region suffered throughout its history, few French can claim a really authentic Gallic name.

Gallic names fall into two distinct categories:

Simple names:

These are the oldest. The radical are often obscure; Carvos “serf,” Melisso “sweet.” The corresponding feminine names were Carva and Melissa.

Compound names:

These are the most recent names, in metaphorical character, that is to say value-imagé.

C'étaient surtout des noms de guerriers et d'aristocrates : *Orgetorix* « le roi des tueurs », *Restugenos* « fils du droit ».

Avec l'expansion romaine, le système des noms romain s'est étendu à la Gaule et à l'Helvétie, provoquant ainsi des mélanges entre les noms latins et gaulois. C'est pour cette raison que l'on retrouve encore à l'heure actuelle, dans les noms français, des préfixes ou des suffixes des deux cultures.

Origine germanique :

Les noms d'origine germanique constituent une grande partie des noms de famille qui existent actuellement en France. Leur origine remonte aux invasions germaniques qui ont touché la Gaule aux IV^e et V^e siècles. Ces noms ont été adoptés par les populations comme noms de baptême, par imitation des vainqueurs et des nouveaux maîtres (ex. : *Hrodberht* « glorieusement brillant » (*Robert*) ou *Richard* « qui règne fort »).

Les noms composés :

- Solennels, officiels, le plus souvent aristocratiques, ils représentent la majorité des noms germaniques. Ce sont généralement des mots métaphoriques, à valeurs sentimentales. Ils évoquent les dieux, la protection divine, la gloire, le combat, etc.

Ils sont également caractéristiques de la mentalité active et guerrière de Germains : *Robert* « glorieusement brillant », *Léonard* « au cœur de lion », *Alamariko* (roi des Wisigoths), signifiant « roi laborieux, actif ».

- Les noms simples :

On les retrouve fréquemment dans les actes médiévaux et un très grand nombre ont donné des prénoms et des noms de famille français : *Boso* « couroucé » (*Bozon*, *Bozonnet*), *Otto* (*Aud*) « le propriétaire ».

L'ancien français :

L'ancien français est une langue qui vient de la forme populaire du latin et qui s'est enrichi de l'apport de différentes langues comme celle des envahisseurs germaniques, saxons, espagnols, italiens ou flamands. C'est ainsi que la langue parlée par les Gallo-romains fut d'abord notablement modifiée par les Francs.

Cela s'explique par leur apparition plus tardive que les autres catégories de noms. Leur enregistrement systématique sur les registres d'état civil, qui commençaient à rythmer la vie sociale en France, a permis de les sauvegarder sans subir de trop grandes déformations orthographiques.

They were mostly names of warriors and aristocrats; Orgetorix "the king of killers," Restugenos, "son of the law."

With Roman expansion, the Roman names system spread to Gaul and Helvetia, provoking mixtures between Latin and Gallic names as well. It is for this reason that we still find them now in French names, prefixes and suffices of the two cultures.

Germanic Origin:

Germanic name origins constitute a large part of family names which still exist in France. Their origin goes back to Germanic invasions that affected Gaul in the 4th and 5th centuries. These names were adopted by the populations as baptismal names, by imitation of conquerors and new masters (for example: Hrod-berht "gloriously brilliant," or Robert or Richard "who rules in strength."

- *Compound names:*

Solemn, official, most are aristocrats; they represent the majority of Germanic names. They are generally metaphorical words with sentimental value. They evoke the gods, divine protection, glory, combat, etc.

They are also characteristic of the active and war-like mentality of the Germans. Robert "gloriously brilliant," Leonard "the lion-hearted," Alamaric (king of the Visigoths), meaning "hard-working king."

- *Simple names:*

We frequently find them again in medieval records, and a great number have given first names and family names to the French: Boso "angered" (Boson, Bozonnet), Otto (Aud) "the proprietor."

Old French:

Old French is a language that comes from the popular form of Latin and which is enriched by the addition of different languages like the Germanic invaders, Saxons, Spanish, Italian, or Flemish. It was thus that the language spoken by the Gallo-Romans was first notably modified by the Franks.

This explains their later appearance than the other categories of names. Their systematic registration on the civil records, which began to punctuate social life in France, allowed them to survive without suffering too great of orthographic alteration.

L'origine du nom de famille DRAPEAU

Cet historique de l'origine des noms de famille, dans le texte qui précède, est fort intéressant et nous amène à nous questionner sur l'origine de notre propre nom de famille.

J'ai trouvé un certain éclairage dans un document produit par l'entreprise Hall of Names Marketing Inc. située à Kingston, Ontario, et qui a pour titre : L'Histoire Ancienne du Nom de Famille Distingué Drapeau.

Comme le suggère le texte qui précède, la première utilisation du patronyme Drapeau est repérée au XI^{ème} siècle, en France, plus précisément en Provence, alors sous la domination des Romains. C'est à cette époque, près de Nice, qu'on a en effet retracé la première famille au nom de Drapeau.

Par la suite, comme ce fut le cas pour la plupart des patronymes, beaucoup de noms dérivés de notre nom de famille sont apparus. Toujours selon le document cité plus haut, Drapeau s'est décliné, entre autres, sous les formes suivantes: Drap, Drapier, Drappier, Draperon, Drapon et Drapy. Ces noms dérivés seraient apparus parce que les enfants n'étaient pas tenus de conserver la même orthographe que celle adoptée par le père. En outre, des erreurs pouvaient facilement se glisser lorsqu'une tierce personne, fût-elle « instruite », inscrivait officiellement un nom de famille selon le son qu'elle avait entendu. De plus certains suffixes ou préfixes ont été introduits dans le patronyme, au cours des siècles, par certaines branches des Drapeau. Cette pratique avait souvent pour but de marquer l'adhésion religieuse ou politique.

C'est ainsi que le document Hall of Names Marketing Inc. retrace, quelques siècles plus tard, un certain Gui Drapier, né à Beauvais, en France (1624- 1657), curé de St-Sauveur. Il a écrit le Traité du Gouvernement de l'Église en commun par les évêques et les curés (Bâle 1707). On retrouve aussi Roch Drapier, né à Verdun en 1685 et mort à Paris, en 1734. Il fut juriconsulte et avocat du parlement de Paris.

On y retrouve, à la même époque, le premier des Drapeau d'Amérique, notre ancêtre commun, Antoine Drapeau, qui a marié Charlotte Joly, à Ste-Famille, Ile d'Orléans, en 1669.

Bien des chaînons manquent forcément, dans l'origine des noms de famille, à travers les dix derniers siècles. Mais avec un ancêtre unique, nous avons la chance de pouvoir reconstituer plus facilement l'arbre généalogique de nos familles respectives, jusqu'au début de la colonie et même au-delà, vers Fonteney le Comte, en France, le village natal d'Antoine Drapeau. Ceux et celles qui sont intéressés à faire faire gratuitement leur arbre généalogique peuvent en faire la demande par courriel à Mme Denise Drapeau, responsable du bulletin, à l'adresse suivante: association@famillesdrapeau.com.

Janine Drapeau #26

The Origin of the Surname DRAPEAU

The history of the origin of surnames in the preceding text is very interesting and leads us to question the origin of our own surname.

I found some clarity in a document produced by the company Hall of Names Marketing Inc. located in Kingston, Ontario and which goes by the title of L'Histoire Ancienne du Nom de Famille Distingué Drapeau.

As is suggested by the preceding text, the first use of the surname Drapeau is located in the 10th century in France, more precisely in Provence, during the time of the Roman rule. It is in this era near Nice that the first surname Drapeau has in fact been traced by the first family with the Drapeau name.

Subsequently, as was the case with most of the surnames, many names appeared which derived from our surname. Always, according to the document cited above, the name Drapeau offered other forms, among them: Drap, Drapier, Drappier, Draperon, Drapon and Drapy. These derivatives appeared because children were not made to keep the same spelling adopted by the father. In addition, errors could easily slip through when a third person, even an educated one, wrote the surname as it was heard on official documents. Besides, certain suffixes and prefixes were introduced into the surname by some Drapeau branches over the course of centuries. This practice often had the goal of signifying religious or political adherence.

Thus, the document in Hall of Names Marketing Inc. traces some centuries later, a certain Gui Drapier, born at Beauvais, in France (1624- 1657), pastor of St-Sauveur parish. He wrote Traité du Gouvernement de l'Église en commun par les évêques et les curés (Bâle 1707). Also found there is Roch Drapier, born at Verdun in 1685 and died in Paris in 1734. He was a jurist and lawyer in the Paris parliament.

The first Drapeau in America, our common ancestor Antoine Drapeau who married Charlotte Joly is found at the same time at Ste-Famille on the Ile d'Orléans, in 1669.

There are many inevitable missing links in the origin of family surnames across the last ten centuries. But with a single ancestor, we are lucky to be able to more easily reconstruct the genealogy tree of our respective families back to the beginning of the colony and even beyond to Fonteney le Comte, in France, the birthplace of Antoine Drapeau. Those who are interested in tracing their family tree without charge can send an e-mail to Mme Denise Drapeau, the bulletin editor at the following address: association@famillesdrapeau.com.

Janine Drapeau #26

DÉCÈS / IN MEMORIAM



VIENS-DRAPEAU, Élise (1909-2012)

VIENS-DRAPEAU, Élise est décédée à Ste-Flavie, QC, le 2 février 2012 à l'âge de 103 ans et 4 mois. Fille de: feu Jean Viens et feu Célanire Beaulieu. Épouse de: feu François-Xavier Drapeau. Mère de: Jean-Luc, Jacqueline, Géraldine, Gérard, Élisabeth, Marcel, Florient, Cécile, Jeanne, Jean-Charles, Yvette, Clément.



LEVESQUE-DRAPEAU, Jacqueline (1945-2011)

LEVESQUE-DRAPEAU, Jacqueline est décédée à Dalhousie, NB, le 22 décembre 2011 à l'âge de 66 ans. Fille de: Raoul Levesque et May Roy de Mountain Brook (Charlo), NB. Épouse de: Jean-Guy Drapeau de Balmoral, NB. Mère de: Paul de Saint-Lambert-de-Lauzon, QC et Donald de Saint-André, NB.



DRAPEAU, Gaby (1983-2012)

DRAPEAU, Gaby de Balmoral, NB, est décédée le 26 février 2012 à l'âge de 28 ans. Fils de: feu Richard Drapeau et Diane Landry. Frère de: Tomy de Laval, QC



DRAPEAU, Pauline (1946-2012)

DRAPEAU, Pauline est décédée à Drummondville, QC, le 25 février 2012 à l'âge de 65 ans. Fille de: Léon Drapeau et Cécile Phaneuf. Épouse de: Bernard Massé. Mère de: Marie-Chantale, Julie et Caroline.



CAMPBELL-DRAPEAU, Heather Ann (1945-2012)

CAMPBELL-DRAPEAU, Heather Ann, died at Moncton, NB, 25 February 2012, at the age of 65. Daughter of: David Campbell and Christina Scott. Wife of: M. Drapeau. Mother of: Dale Belyea Drapeau of Burton, NB, David Ward Drapeau of Moncton, NB and Todd Ward Drapeau of Turtle Creek, NB.



DRAPEAU, Suzanne (1922-2012)

DRAPEAU, Suzanne est décédée à La Pocatière, QC, le 17 avril 2012 à l'âge de 89 ans et 11 mois. Fille de: Elzéar Drapeau et Georgianna Dumais. Épouse de: Edmond Dionne. Mère de: Roger Dionne et Michelle Dionne.

**MICHEL DRAPEAU
LAW OFFICE**



Ottawa, Canada

**CABINET JURIDIQUE
MICHEL DRAPEAU**



MICHEL W. DRAPEAU

www.mdlo.ca

192, rue Somerset Street West
Ottawa, Ontario, Canada, K2P 0J4
(866) 263-1607

In addition to being a general law practice, *Michel Drapeau Law Office* provides a wide range of services focused on federal law. We stand by the highest standards and ethics of the legal profession. We have a commitment to fairness, and we have established a reputation of protecting our clients' interests forcefully and effectively, at a reasonable cost.

Colonel Michel W. Drapeau has earned a national reputation as a skilled, resolute, tough but fair advocate for his clients. Along with his impeccable qualifications, this puts him among the very best in the representation of service members, veterans, citizens and businesses that find themselves at odd with the Canadian Forces or the Department of National Defence.

Le cabinet juridique Drapeau propose une vaste gamme de services et se spécialise en droit fédéral canadien. Nous souscrivons aux plus hautes normes de pratique et d'éthique de la profession juridique. Notre souci d'équité constitue la pierre angulaire de la réputation que nous avons acquise pour défendre, avec vigueur et efficacité, les intérêts de nos clients, à un coût raisonnable.

Colonel Me Michel W. Drapeau s'est taillé une solide réputation à travers le Canada comme un plaideur qui s'applique de manière décisive et résolue à défendre les intérêts de ses clients, soit-ils des militaires en service ou à la retraite, des vétérans ou les membres de leurs familles ou des corporations qui sont aux prises avec un problème ou litige avec le Ministère de la Défense ou les Forces canadiennes.

Association des familles Drapeau



Le Drapeau

The Drapeau Family Association

⇒ CP 10090 Succ Sainte-Foy, Québec QC, Canada G1V 4C6

⇒ Site web: <http://www.famillesdrapeau.com>

⇒ courriel / E-mail: association@famillesdrapeau.com

Trois numéros du bulletin sont publiés chaque année. Les numéros déjà parus sont disponibles au coût de 5.00\$ pour chacun.

Three issues of the bulletin are published each year. The issues already published are available at a \$5.00 cost for each

Responsable du bulletin / Bulletin committee Edition

Denise Drapeau, Beloeil, QC

Comité du bulletin / Bulletin committee

Denise Drapeau, Beloeil, QC

Janine Drapeau, Longueuil, QC

Patrice Drapeau, Québec, QC

Traduction anglaise / English Version and Translation

Marie-Thérèse Falslev, Benson, Utah

Mise en page du bulletin / Computer graphics

Association des familles Drapeau

Concepteurs du site internet / Website design

Françoise Morin, Drummondville, QC

Michel A. Drapeau, Québec, QC



Déménagez-vous? / Are you moving?

Si vous déménagez, veuillez ne pas oublier d'avertir votre Association soit par courriel, soit par la poste, soit par téléphone.

Merci pour votre collaboration

If you move, don't forget to notify your Association by E-mail, by mail or by telephone.

Thank you for your coopération.

Dépôt légal : ISSN 1704-1260

⇒ Bibliothèque et Archives nationale du Québec

⇒ Bibliothèque nationale du Canada

Imprimé - Printed paper surface

Poste Canada / Canada Post

Numéro de la convention / Convention Number
40069967 de la Poste-publication (of the Publication Post)

Retourner les blocs adresses à: (Address Bloc return)
Fédération des familles-souches du Québec
CP 10090 Succ Sainte-Foy,
Québec QC, Canada G1V 4C6

